

AVIS

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse; sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

LOGEMENTS

Séjour d'été A louer au Val-de-Ruz, à proximité de la forêt et sur la ligne du tram, petit logement meublé avec cuisine et eau, ou chambres meublées avec pension à l'hôtel.

SÉJOUR D'ÉTÉ A louer 2 ou 3 belles chambres avec cuisine. Belle et agréable situation à la lisière d'un grand bois, belle vue.

AUVERNIER A louer deux logements de deux chambres chacun, avec dépendances et eau, dont un immédiatement et l'autre pour fin juin.

A louer, pour le 24 juin, faubourg du Château 15, un logement de 2 pièces et dépendances. S'adresser Etude A. Roulet, notaire, Pommier 9.

Séjour d'été à Montezillon A louer 2 beaux appartements meublés, de 3 à 4 chambres, beau verger et beaux ombrages.

A louer pour le 24 juin, à des personnes tranquilles, Avenue du Premier-Mars, un rez-de-chaussée, de 3 pièces et dépendances. Etude Guyot et Dubied, Môle 10.

A louer à la suite de deux personnes soignées, dans maison neuve, rue de la Côte, joli logement de 3 grandes chambres, cuisine, dépendances. Chauffage central, gaz, électricité, balcon. Vue splendide.

A LOUER un logement soigné de 4 chambres, grandes dépendances, jardin. Vue superbe. S'adresser Poudrière 11.

Phyts: A louer pour Saint-Jean, dans maison bien située et près de la forêt, vue étendue, un rez-de-chaussée de 3 pièces, et un 3^e étage de 4 chambres et dépendances; jardin et terrasse.

Rue du Trésor. Petit appartement de 2 chambres, à louer immédiatement ou pour époque à convenir.

Pour Saint-Jean ou pour époque à convenir, à louer à la rue de la Côte, dans situation exceptionnelle, avec vue très étendue et issue sur deux routes.

Phyts de 10 et 12 chambres et toutes dépendances. Installation moderne. Verandas, chauffage central, salle de bain, etc. Jardin.

Vauseyon: A louer immédiatement un petit appartement de 2 chambres et dépendances. Prix: 18 fr. par mois.

A louer pour Saint-Jean prochain, un appartement d'une chambre et d'une cuisine, situé à la rue Louis Favre. Prix: 21 fr. par mois.

A louer pour Saint-Jean 1907, à Bol-Air-Mail, deux appartements de 5 chambres, veranda, chambre de bain, lessiverie, jardin.

A louer un logement de deux chambres, cuisine et dépendances, à un petit ménage tranquille.

Appartements à louer. Dès 24 juin 1907: 5 chambres, veranda, belle vue. Faubourg de la Gare I.

A LOUER

au centre de la ville, pour un petit ménage, un joli logement de 3 pièces.

VILARS

A louer pour séjour d'été ou à l'année deux logements. S'adresser à Louis Lorimier au dit lieu.

PESEUX

A louer immédiatement ou pour époque à convenir, dans maisons soignées et bien situées: 3 appartements de 4 pièces et dépendances.

A LOUER

pour Noël prochain, à des personnes soignées et tranquilles, un appartement confortable de 4 pièces et belles dépendances.

A LOUER

à louer pour le 24 juin prochain, faubourg de la Gare 21, un appartement de 5 pièces, cuisine, dépendances et portion de jardin.

CHAMBRES

Tout de suite à louer belle chambre meublée pour monsieur rangé. S'adresser Seyon 36, 2^e, droite.

A LOUER

jolie chambre meublée. Seyon 30, 3^e étage, à gauche.

Belle chambre

avec pension, Quai du Mont-Blanc 4, 2^e, à gauche.

Chambre meublée

pour monsieur. Saint-Maurice 5.

Chambre meublée

pour un ou deux messieurs rangés. Sablon 13, rez-de-chaussée, à droite.

LOCAT. DIVERSES

A louer tout de suite une grande cave située rue Louis Favre. S'adresser à M. B. Jordan-Vielle, 2, Pertuis-du-Soc, ou en l'Etude Pettipierre, notaire, Epancheurs 8.

Beau local

pour magasin, atelier ou entrepôt, à louer pour Saint-Jean ou époque à convenir, accès facile près la gare C. F. P.

DEMANDE A LOUER

Champ-Bouquin: Pour Saint-Jean, à louer un local à usage d'atelier, avec sous-sol dans lequel un moteur électrique est déjà installé.

Petit ménage

solvable, demande à louer pour le 24 septembre, un logement de 3-4 chambres, au soleil, situé près de la gare ou environs. Ecrire sous W. 8, 70 poste restante, La Chaux-de-Fonds.

ON DEMANDE

à louer, pour le 24 juin, logement de 5-6 pièces, dans le bas de la ville, pour pension. Ecrire poste restante M. 8.

OFFRES

Femme de chambre expérimentée, 23 ans, sachant allemand, français, connaissant très bien couture, repassage, déjà été en service dans bonne famille.

bonne d'enfants Ecrire à K. M. 325 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

JEUNE FILLE ayant bonne instruction, cherche place facile auprès d'un ou deux enfants, dans famille honorable.

Jeune fille de bonne famille cherche place comme

VOLONTAIRE où elle pourrait se perfectionner dans la langue française.

Allemande, parlant le français et ayant du service, cherche place comme

bonne pour tout faire Ecrire à R. S. 324 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

Jeune fille de 17 ans, cherche place dans bonne maison particulière où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française et à faire un ménage soigné.

PLACES M^{me} Albaret cherche, pour le 15 de ce mois, une

FEMME DE CHAMBRE bien stylée et bien recommandée. S'adresser Saint-Nicolas 7.

ON DEMANDE tout de suite, une fille de confiance, forte et robuste, pour s'aider à tous les travaux d'un ménage sans enfants.

jeune fille 16-17 ans, pour aider dans le ménage. S'adresser Café Suisse, Place-d'Armes.

CUISINIÈRE expérimentée et de toute confiance et une femme de chambre connaissant bien le service des chambres, le service de table, le repassage et le raccommodage.

ON DEMANDE une VOLONTAIRE âgée de 16-18 ans, désirant apprendre le français et qui s'aiderait au ménage.

ON DEMANDE un homme de confiance, expérimenté et de toute confiance, pour le service de table, le repassage et le raccommodage.

ON DEMANDE une VOLONTAIRE âgée de 16-18 ans, désirant apprendre le français et qui s'aiderait au ménage.

ON DEMANDE un homme de confiance, expérimenté et de toute confiance, pour le service de table, le repassage et le raccommodage.

ON DEMANDE une VOLONTAIRE âgée de 16-18 ans, désirant apprendre le français et qui s'aiderait au ménage.

ON DEMANDE un homme de confiance, expérimenté et de toute confiance, pour le service de table, le repassage et le raccommodage.

ON DEMANDE une VOLONTAIRE âgée de 16-18 ans, désirant apprendre le français et qui s'aiderait au ménage.

ON DEMANDE un homme de confiance, expérimenté et de toute confiance, pour le service de table, le repassage et le raccommodage.

ON DEMANDE une VOLONTAIRE âgée de 16-18 ans, désirant apprendre le français et qui s'aiderait au ménage.

ON DEMANDE un homme de confiance, expérimenté et de toute confiance, pour le service de table, le repassage et le raccommodage.

ON DEMANDE une VOLONTAIRE âgée de 16-18 ans, désirant apprendre le français et qui s'aiderait au ménage.

ON DEMANDE un homme de confiance, expérimenté et de toute confiance, pour le service de table, le repassage et le raccommodage.

ON DEMANDE une VOLONTAIRE âgée de 16-18 ans, désirant apprendre le français et qui s'aiderait au ménage.

ON DEMANDE un homme de confiance, expérimenté et de toute confiance, pour le service de table, le repassage et le raccommodage.

ON DEMANDE une VOLONTAIRE âgée de 16-18 ans, désirant apprendre le français et qui s'aiderait au ménage.

ON DEMANDE un homme de confiance, expérimenté et de toute confiance, pour le service de table, le repassage et le raccommodage.

ON DEMANDE une VOLONTAIRE âgée de 16-18 ans, désirant apprendre le français et qui s'aiderait au ménage.

Je cherche

pour mon garçon, de 15 ans, devant encore fréquenter l'école, place pour l'été et l'automne. S'adresser à Alfred Lehmann, sellier, Hiedelbank, Berne.

Vignerons On demande de bons vignerons pour continuer la culture de quelques lots de vignes.

portier et une femme de ménage pour s'occuper des gros travaux de cuisine.

Une jeune femme se recommande pour des journées pour laver en ville.

travaux de bureau à faire entre ses heures de travail.

On demande une assujettie tailleur.

Agent dépositaire demandé pour la place de Neuchâtel, pour la vente des vins de C. Marey & Comte Liger-Belair, à Nuits, fondée en 1720.

On demande pour tout de suite un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

Boulangier On demande un bon boulangier connaissant la pâtisserie courante.

domestique voiturier connaissant les deux langues. Demander l'adresse du n° 318 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

On demande un bon domestique sachant traire, bon gage; et un jeune garçon pour aider aux travaux de la campagne.

Apprenti de commerce

Une maison de gros de la ville demande comme apprenti un jeune homme intelligent, ayant terminé ses classes. Conditions avantageuses.

apprentie repasseuse Sablon 20, plain-pied, à gauche.

PERDUS Perdu, jeudi matin, en ville, une montre en or.

PERDU Perdu, jeudi matin, 9 mai, entre le bas du Pontet et la gare de Colombier, une broche en or, forme fleur de lys.

Trouvé un trousseau de clés (9 pièces).

ÉGARÉ Chien Fox-Terrier blanc, oreilles noires, tache noire sur les dos, répondant au nom de Prinz, médaillé de Colombier n° 57.

A VENDRE Belle bicyclette Peugeot, roue libre, état de neuf.

2000 tuiles villa, à nervures.

La découverte du ENGRAIS DE CHEVEUX

billet pour Londres via Anvers (2^e classe, 1^{er} sur le bateau), 35 francs, valable jusqu'au 5 juin.

G. Delgrande, Fleuriste PARC 64 - TERREAUX 3

Plantes vertes et fleuries Confections florales GRAINES DIVERSES

Plantons tomates choux, laitues, etc. Expéditions au dehors

AUX DAMES! Précieuse découverte pour enlever instantanément et sans douleur tous poils disgracieux du visage.

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION Nous venons de mettre en vente une nouvelle partie de

Vieux Corbières dont les excellentes qualités nous engageant à le recommander aux amateurs de vin français.

40 cent. le litre Echantillons gratuits sur demande.

VITRIOL I à vendre, par 100 kilos, 85 fr. Fritz Tribollet, à Tschugg près Erlach.

Pommes de terre nouvelles Au magasin de Comestibles SEINET FILS

FORÊT DE BUSSY près Valangin A vendre 3000 beaux plantons sapins.

Antiquités au BAZAR de JERUSALEM. ACHAT-VENTE

Piano On demande à acheter un piano d'occasion.

ANTHIQUES au BAZAR de JERUSALEM. ACHAT-VENTE

Antiquités au BAZAR de JERUSALEM. ACHAT-VENTE

MAIGREUR

On obtient de belles formes pleines par l'emploi de notre poudre orientale fortifiante primée qui a obtenu des médailles d'or à Paris 1900, Hambourg 1901 et Berlin 1905.

apprentie repasseuse Sablon 20, plain-pied, à gauche.

PERDUS Perdu, jeudi matin, en ville, une montre en or.

PERDU Perdu, jeudi matin, 9 mai, entre le bas du Pontet et la gare de Colombier, une broche en or, forme fleur de lys.

Trouvé un trousseau de clés (9 pièces).

ÉGARÉ Chien Fox-Terrier blanc, oreilles noires, tache noire sur les dos, répondant au nom de Prinz, médaillé de Colombier n° 57.

A VENDRE Belle bicyclette Peugeot, roue libre, état de neuf.

2000 tuiles villa, à nervures.

La découverte du ENGRAIS DE CHEVEUX

billet pour Londres via Anvers (2^e classe, 1^{er} sur le bateau), 35 francs, valable jusqu'au 5 juin.

G. Delgrande, Fleuriste PARC 64 - TERREAUX 3

Plantes vertes et fleuries Confections florales GRAINES DIVERSES

Plantons tomates choux, laitues, etc. Expéditions au dehors

AUX DAMES! Précieuse découverte pour enlever instantanément et sans douleur tous poils disgracieux du visage.

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION Nous venons de mettre en vente une nouvelle partie de

Vieux Corbières dont les excellentes qualités nous engageant à le recommander aux amateurs de vin français.

40 cent. le litre Echantillons gratuits sur demande.

VITRIOL I à vendre, par 100 kilos, 85 fr. Fritz Tribollet, à Tschugg près Erlach.

Pommes de terre nouvelles Au magasin de Comestibles SEINET FILS

FORÊT DE BUSSY près Valangin A vendre 3000 beaux plantons sapins.

Antiquités au BAZAR de JERUSALEM. ACHAT-VENTE

Piano On demande à acheter un piano d'occasion.

ANTHIQUES au BAZAR de JERUSALEM. ACHAT-VENTE

Antiquités au BAZAR de JERUSALEM. ACHAT-VENTE

AVIS DIVERS

HOTEL DU VIGNOBLE - PESEUX Vve MOULLET

DEUX REPRÉSENTATIONS M^{me} BRAMBILLA

M^{me} DONAL Comique grivois et fantaisiste de la Scala

M^{me} DAURIAC M. HOVEN Dans ses chansons marines

KUFFER & FONTANA Installateurs électriciens expérimentés

CASINO BEAU-SÉJOUR DIMANCHE 12 MAI 1907 à 8 heures du soir

GRAND CONCERT donné au bénéfice de sa tombola

MUSIQUE MILITAIRE DE NEUCHÂTEL avec le bienveillant concours d'un GROUPE DE GYMNASTES DE LA VILLE

SOIRÉE FAMILIÈRE Invitation cordiale à toute la population

Hôtel de la Couronne - Saint-Blaise DANSE

et LUNDI 13 MAI JOUR DE FOIRE Musique Fontana

Société Neuchâtoise de Tir au Revolver STAND DU MAIL

HOTEL DES ALPES - CORMONDRECHE Samedi 11 mai, 8 h. soir

Grands Concerts par la renommée troupe de CHANTEURS JOBLEE, JONGLEUR, ÉQUILIBRISTE

Schweizer Sterne BETHLI SEGENTHALER ERNESTO

Toujours belle Maculature, à 0,25 le kilo AU BUREAU DE CETTE FEUILLE

Hôtel de la Croix-Blanche FLEURIER

GRANDE VAUQUILLE Somme exposée en espèces: 500 fr.

Restaurant de la Gare du Vauseyon TOUS LES DIMANCHES

BAL BAL BON ORCHESTRE

leçons de français M^{me} Willard sage-femme

CALORIE
 CHAUFFAGES CENTRAUX - NEUCHÂTEL - INSTALLATIONS DE CUISINE

RICQLÈS
 DIGESTIF
 Anticholérique
 Calme la Soif
 DENTIFRICE
 EAU-TOILETTE
 Antiseptique
 Seul Véritable
 ALCOOL
 DE MENTHE
 HORS
 CONCOURS
 PARIS 1900
 GRANDS PRIX
 St-Louis 1904
 Liège 1905
 Milan 1906

Pour Semens
 Avoines blanches de différentes provenances. - Avoine noire d'Irlande. - Froment et seigle du printemps, Orge, - Poisettes, trèfles, luzernes, graminées, etc.
 Au plus bas prix

MAGASIN CH. WASSERFALLEN
 RUE DU SEYON
OCCASION
 En vue du transfert de mon commerce dans un autre local, je vendrai avec rabais importants, un grand nombre d'articles de bijouterie et d'orfèvrerie argent et métal argenté.
 R. PETITPIERRE
 bijoutier
 Rue de l'Hôpital

Printemps 1907
KUFFER & SCOTT
 Téléphone 383 - Place Numa Droz - Téléphone 383
NOUVEAUTÉ:
 BLOUSES ET ROBES EN BATISTE entièrement brodées à la main
 - Prix très avantageux -
 Dernières créations en Jupons blancs
 Très beau choix d'articles pour bébés: ROBES, JAQUETTES, CAPOTES, MANTEAUX, etc.
 Atelier spécial de lingerie sur mesure

PERS A REPASSER
 se chauffant à l'esprit de vin. Derniers perfectionnements. Propreté, idéale. Maniement simple et facile. En magasin: 3 grandeurs différentes. Prix avantageux.
 Se recommande, c.o.
 H. LUTHELI, COUTELIER Temple-Neuf 15

Liqueur Clémentine „Chartreuse Suisse“
 FRIBOURG
 Demandez partout la Clémentine, Chartreuse Suisse, hôtels, cafés-restaurants, liquoristes, magasins comestibles, etc.
 La Clémentine est une liqueur fine de table, cordiale, tonique et digestive, excessivement agréable au goût.
 La liqueur Clémentine a pour base exclusive des plantes et des fleurs aromatiques cueillies sur les flancs voisins du Grand Saint-Bernard.
 En vente à Neuchâtel, chez:
 MM. Sottaz, comestibles
 Morthier
 Seinet & fils
 Henri Bourquin
 Luscher, épicer
 H-4701 F

Demandez dans toutes les pharmacies et drogueries:
Le déjeuner complet par excellence
Ovomaltine
 remplace café, thé, cacao, chocolat, etc.
 Merveilleux aliment de force d'un goût délicieux pour convalescents, épuisés, neurasthéniques, enfants, femmes nourrices, vieillards, tuberculeux, etc.
 Aliment complet pour alpinistes, touristes, voyageurs
 Fabrique de produits diététiques
 D. A. WANDER, BERNE

Magasin de Cercueils
 Rue de Flandres
 Domicile TRESOR 7
 NEUCHÂTEL
 Transports funéraires p^r tous pays
 Incinérations - Inhumations
 Grand choix d'articles mortuaires
 Téléphone n° 859
TH. DESMEULES, menuisier

Travaux en tous genres à l'imprimerie de ce journal
BONNETERIE-MERCERIE
Jeanne GUYOT
 NEUCHÂTEL - Place Numa Droz - NEUCHÂTEL
NOUVEAU CHOIX
 Robes Bébé, piquées, unies et à jour, garnies broderies... dep. Fr. 3.50 à Fr. 8.-
 Robes Bébé, nansouk, garnies en tulle et valenciennes... 5.- à 12.-
 Capelines toile, garnies broderie bien ajourée, dep. Fr. 1.95
 Capelines toile, plus riches, à Fr. 2.50, 3.80 et plus cher.
 Corsages mousseline, pour bébés, avec plus et valenciennes... dep. Fr. 2.50
 Robes baptême, piquées et cachemire... à Fr. 4.50
 Un très grand choix en Couvertures poussettes à Fr. 1.95, 2.50, 3.25, 3.95 et plus cher

Grande Blanchisserie Neuchâteloise
 USINE A VAPEUR
 Téléphone S. GONARD & C^o Téléphone
 Monruz - NEUCHÂTEL - Monruz
 Etablissement de premier ordre
 rend le linge dans la huitaine
 lavé et repassé avec soin
 Repassage à neuf des chemises, cols et manchettes. - Lavage et repassage très soigné des laines, flanelles et rideaux
 Vaste emplacement pour le séchage au grand air
 Prix très modérés Service à domicile
 Tarif réduit pour hôtels et pensionnats

Brennabor
 Bicyclettes Motocyclettes
 extra solides, roulement très doux
 Prix modiques - Catalogues gratuits sur demande
 Représentant **H. HÉRITIER** Areuse-Bel-Air
 Vente de pneumatiques des meilleures marques:
LE GAULOIS - SOLY - CONTINENTAL
 Huiles 1^{re} qualité pour Motocyclettes - Automobiles - Vélos - Machines à coudre
 TÉLÉPHONE - Pose des MEILLEURS ROUEUX à roue libre et frein - TÉLÉPHONE

ISABELLA MANILLA
 est fait des plus fins tabacs Isabella Manilla, il est doux, brûle magnifiquement en faisant une belle cendre blanche, très aromatique. Ce cigare vaut réellement son prix, je peux le recommander particulièrement.
 La boîte originale de 200 pièces à fr. 16.-, 100 pièces fr. 9.-, paquets échantillons de 10 pièces à fr. 1.10 franco contre remboursement.
 Basler Cigarren-Versandhaus Hermann Kiefer, Basel
 On envoie grand prix-courant illustré sur demande. B 6122

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION
 VINS D'ITALIE
 à 40, 45 et 70 le litre
 les deux derniers corsés à point et d'un bouquet frappant pour le prix; le premier quelque peu plus léger mais aussi très agréable; tous trois très bien constitués et excellents réconfortants.
 Il y a un gros avantage à acheter un vin d'Italie avant d'avoir dégusté ceux-ci.
 Echantillons gratuits
Bicyclette de luxe
 «Cosmos» à roue libre, et divers accessoires, ayant très peu servi, à vendre. S'adresser à J. Lionhard, faubourg de l'Hôpital 31, 1^{er}.

A VENDRE
 deux bons lits jumeaux, une table d'ouvrage, une machine à coudre. Gibraltar 17, 1^{er} étage.
POISSONS SAUMON ROUGE
 au détail à 1 fr. 40 la livre
RAIE - COLIN - ROUGETS
 Cabillaud } 60 cent. la livre.
 Aigres }
 Merlans }
TRUITES DU LAC
PALÉES, BROCHETS

POULETS DE BRESSE
 Poules à bouillir - Dindons
 Pigeons romains
GIBIER
GIGOTS de RENNES
 à 1 fr. 10 la livre, au détail à 1 fr. mariné
Gigots de Chevreuils
 Epauls de Chevreuils
 Faisans dorés
 Coqs de Bruyère
 Poules de Bruyère
 Poules de neige
 Perdrix
 Au magasin de Comestibles
SEINET FILS
 Rue des Épauchoirs, 8
 Téléphone 71

Gartenlaube
 Jahrg: 1901-1905, à 3 fr. 75 pro Jahrgang.
 Adresse: Bureau de la Grande Brasserie.
 Agence Agricole Neuchâteloise
Schiirch & Bohnenblust
 NEUCHÂTEL
 Variétés Polyversatiles et Souffrances Gobet

LE TRESOR DANS L'ABIME
 PAR
JEAN DE LA HIRE
 Par là-dessus furent établis les panneaux de cèdre extérieurement doublés d'acier boullonné; c'étaient eux qui devaient interrompre et rétablir les effets de l'attraction solaire. Et une épaisse carapace d'acier recouvrait le tout, reliée elle-même à la coque par d'indéclinables arcs-boutants.
 Dans la sphère, à un quart de la hauteur totale, en partant du bas, on mit un plancher de bois de cèdre doublé de feutre épais, et percé d'une trappe à fermeture hermétique. Au ras de ce plancher s'ouvraient quatre hublots se faisant face deux par deux, et entre chaque hublot on installa un projecteur électrique.
 Des accumulateurs d'électricité d'une énorme puissance, inventés et construits par Korridès, prirent place sur une étagère circulaire à hauteur d'homme au-dessus du plancher. Dans les espaces libres, des armoires en bois de cèdre contenaient des vivres pour un mois de temps et pour cinq hommes. Ça et là étaient suspendus des instruments spéciaux imaginés par Korridès, plus un manomètre servant à indiquer la pression extérieure et par conséquent les profondeurs dans lesquelles se trouverait la sphère, une boussole, un thermomètre, un baromètre, des chronomètres.
 Pendant ce temps, les ouvriers avaient construit la chambre cylindrique, chargée de lest à sa base; elle fut fixée sous la sphère. On reproduit autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

y disposa on ordre trois scaphandres, avec leurs réservoirs d'air qui seraient chargés au moment voulu. Puis on monta les hélices, leurs arbres de couche, et l'on installa toute leur machinerie.
 Des godaillonnages successifs noircirent bientôt la «Victoria» et son appendice cylindrique. Sur sa ligne équatoriale on fixa de solides anneaux auxquels devaient s'accrocher les crampons des chaînes, mues par les palans lors de la mise à l'eau et du hissage à bord du navire.
 La sphère de l'ingénieur Korridès était terminée. Les constructions édifiées dans l'île furent démolies, et l'on rangea les matériaux dans un endroit abrité, afin qu'ils fussent utiles aux navigateurs qui pourraient, dans la suite des temps, visiter ces contrées désertes du Pacifique. Ces travaux prenaient fin lorsque le «Tigre» arriva de Sydney avec un nouveau chargement de charbon. Le combustible fut transbordé et le «Tigre» partit de nouveau pour se ravitailler. Mais, cette fois, le navire charbonnier devait rejoindre son compagnon aux lieux mêmes où avait sombré le «Lincoln». Ce fut le 21 novembre que le «Walkover» sortit du port naturel où il séjournerait depuis trois mois. A son arrière, entre des pontons solides, la sphère était immobile, reposant sur le pont par son appendice cylindrique. Deux grues étaient dressées tout auprès, destinées à soulever la «Victoria» et à la déposer sur la surface mouvante des flots.
 D'après les indications du capitaine Simpson, c'était exactement par 145° 3'6" de longitude ouest et 11° 8'4" de latitude nord que, le 8 janvier dernier, le «Lincoln» avait coulé à pic. Le 8 janvier, jour du naufrage, à onze heures du soir, le lieutenant Popy avait observé que le point exact où le navire disparut marquait le sommet d'un angle ouvert à 85 degrés dont les deux côtés prenaient fin aux deux étoiles de première grandeur les plus claires, les plus vis-

bles, à l'œil nu, dans le firmament. Ce dernier moyen de repère semblait bien vague; cependant il ne devait pas être inutile. Et, avec ces données, il était facile à la sphère de descendre juste à l'endroit du naufrage, à condition que le «Walkover» se trouvât, le 8 janvier, par 145° 3'6" de longitude occidentale et 11° 8' 4" de latitude septentrionale, et qu'à onze heures du soir de ce même jour, le ciel étant pur de toute brume et les étoiles brillantes, on pût repérer le point formant le sommet de l'angle précité.
 En quittant l'île déserte, le «Walkover» pointa au nord-ouest. S'il eût été à voiles, il aurait malaisément vaincu les vents du nord qui, à cette époque de l'année, soufflent régulièrement entre le tropique du Cancer, l'Équateur, le 140° et le 160° de longitude occidentale. Mais l'hélice brava les vents contraires. Par une mer assez forte, quoique très navigable, le «Walkover» longea lentement l'archipel de la Mélanésie, glissa au milieu des Carolines, et, le 23 décembre, se trouva dans les parages où avait sombré le «Lincoln».
 Un matin où la mer apaisée étincelait comme une nappe d'argent vif sous un ciel d'azur rosé, MM. John Dagg, Korridès, Franz Domach et le capitaine Simpson étaient réunis sur la passerelle. Le «Walkover» marchait à petite vapeur. A la lunette, on pouvait distinguer au nord-ouest l'île de Guam, qui est la plus méridionale des Mariannes.
 - Nous voguons au-dessus des plus profondes abîmes du Pacifique, dit le capitaine. Là-bas, à quelques milles, - et Simpson tendait le bras vers l'Occident, - se creuse l'énorme gouffre dit «Fosse du Challenger». Ce navire anglais fit, en 1873, 1874, 1875 et 1876, une campagne autour du monde pour en sonder les mers; il trouva à un fond de 8184 mètres. Nous allons commencer demain nos propres sondages... A midi, nous ferons le point...
 - Est-il nécessaire, à votre avis, Mes-

sieurs, dit Korridès, d'attendre le 8 janvier pour entreprendre nos recherches sous-marines...
 - Je ne crois pas, répondit le capitaine. Le point et les sondages, en nous faisant connaître exactement notre position, nous indiqueront à quelques encablures près l'endroit où a sombré le «Lincoln». Nous ne devons pas en être loin. Je me rappelle parfaitement qu'une heure environ avant le naufrage je voyais à la lunette l'île de Guam à peu près dans les mêmes conditions que nous la voyons maintenant... Cependant elle était plus près...
 - Je vais donc préparer la sphère de manière qu'elle soit définitivement en état d'être mise à la mer.
 - Si vous voulez... Le lieutenant Popy est à votre disposition.
 John Dagg, Korridès et Franz Domach descendirent sur le pont et se dirigèrent vers la «Victoria», qui se dressait, luisante, entre ses pontons, pareille à une lourde Montgolfière. Domach jeta quatre coups de sifflet espacés. Aussitôt les vingt électriciens et mécaniciens parurent. Le lieutenant Popy, qui devait diriger la manœuvre appela huit matelots. En quelques minutes, les deux grues, installées par avance à la poupe du «Walkover», furent disposées en bossoirs fixes; entre elles, l'écartement était de deux mètres plus long que la largeur de la sphère. Leurs chaînes, qui se dédoublaient à un certain point, se terminaient par des crampons. On accrocha ces crampons à quatre anneaux placés sur la ligne équatoriale de la sphère qui, détachée de ses pontons, glissa dans l'air et se trouva suspendue, entre les deux grues-bossoirs, en dehors du «Walkover» et au-dessus des flots... Des câbles tendus fixèrent la «Victoria» pour l'empêcher de rouler et de tangier à contre-sens des mouvements du navire; et une échelle, munie d'un garde-fou, fit communiquer la porte de la chambre cylindrique avec le pont du «Walkover».
 Alors tous les préparatifs d'une descente furent faits comme si elle devait avoir lieu dans une heure. On chargea les accumulateurs d'électricité, on remplit d'air comprimé les réservoirs des scaphandriers, dans les coffres on empila des vivres pour huit jours et les saisons à eau regurent leur contingent d'eau douce.
 - Il est dommage, dit Korridès quand tout fut paré, que la construction des générateurs d'oxygène et des absorbateurs de carbone perfectionnés ne soit pas encore terminée. Avec ces appareils, nous ne redouterons l'asphyxie en aucun cas, devrions-nous rester des mois au fond de l'océan...
 - Monsieur, dit le contremaître Jeffries, les appareils ne seront prêts à être mis en place dans la sphère que dans huit ou neuf jours... Pourquoi ne pas attendre?...
 - Non, non, je n'attendrai pas! répliqua vivement Korridès, j'ai hâte de voir ce qu'aucun homme n'a jamais vu! Pour la première fois, nous nous passerons de ces appareils... Franz Domach, à ces mots, se détourna et eut un sourire diabolique. Ses lèvres s'agitèrent, mais aucun son n'en sortit. Au même moment, Marguerite parut à la porte du laboratoire; elle avait entendu les paroles échangées entre l'ingénieur et le contremaître.
 - Pourquoi ne pas attendre? dit-elle. Est-il donc nécessaire de descendre tout de suite dans ces abîmes qui me font peur?...
 Et son joli visage pâlisait d'inquiétude. L'homme le moins prévenu eût deviné ses sentiments au regard passionné qu'elle jeta vivement vers Korridès.
 - Rassurez-vous, Mademoiselle, dit l'ingénieur en souriant. Même sans le générateur d'oxygène et l'absorbateur de carbone, la descente ne présente aucun danger. Etant donné de la place qu'au détriment de l'air occupent dans l'intérieur de la «Victoria» les appareils, les coffres à vivres, les saisons à eau et tous les instruments indispensables, trois hommes

peuvent respirer sans malaise, dans la sphère, pendant quatre jours, en tenant compte de l'air de la chambre cylindrique. Et, à la rigueur, n'y a-t-il pas l'air comprimé des scaphandriers qui permettrait de tenir bon un jour de plus?... Or la «Victoria» mettra moins d'un quart d'heure pour descendre au fond de l'océan; elle pourrait, si je veux, ne mettre que six minutes à remonter... De vingt minutes à cinq jours, il y a du temps, pendant lequel je réparerai à mon aise toute avarie survenue au mécanisme de la sphère... D'ailleurs, la «Victoria» est bien construite, et dans ses moindres détails; je viens encore d'en visiter soigneusement toutes les parties; un accident intérieur n'est pas à redouter... Quant aux dangers extérieurs, quels sont-ils?...
 De nouveau Franz Domach se retourna, et le même sourire inquiet errait sur ses lèvres. Mais, cette fois, il n'avait pas pris garde à sa fille adoptive. Marguerite vit les yeux et le sourire de son père; leur expression la terrifia. En proie à d'horribles craintes, elle se retira dans le laboratoire, en pensant:
 - Qu'a-t-il fait? que veut-il faire? quel danger menace donc, pour qu'il ait en ce soir terrible et ces yeux mauvais que je connais trop?...
 Résolue, elle prit du papier, un crayon, écrivit à la hâte ces quelques mots: «Défiez-vous de mon père, et ne descendez pas aujourd'hui! Au nom de notre amour, je vous en supplie! Je vous parlerai cette nuit, dans le laboratoire, à onze heures».
 Elle roula ce papier en boule et retourna sur le pont auprès de la sphère, autour de laquelle étaient toujours occupés les ouvriers, les matelots, Korridès et Franz Domach lui-même qui, à ce moment, tendait d'une main nerveuse les câbles des bossoirs. Marguerite s'approcha de l'ingénieur et lui glissa dans la main la boulette de papier en disant vite et tout bas:
 - Lisez.
 (A suivre.)

Grande teinturerie O. Thiel - Neuchâtel

Faubourg du Lac N° 15 et 17
LAVAGE CHIMIQUE-DÉGRAISSAGE ET NETTOYAGE A SEC DES COSTUMES LES PLUS COMPLIQUÉS ET VÊTEMENTS EN TOUS GENRES, etc.
 TELEPHONE ETOFFES POUR MEUBLES, RIDEAUX, COUVERTURES, GANTS, etc. TELEPHONE
 Installations perfectionnées Etablissement de premier ordre en Suisse Nouvellement agrandi
 Prospectus et renseignements à disposition au bureau de l'usine, faubourg du Lac 17
SE RECOMMANDE, La maison déjà avantageusement connue par ses prix modestes et son ouvrage très soigné, n'a pas d'autres dépôts en ville **O. THIEL**

Vermouth au Quina
à 1 fr. 20 le litre

Malaga au Quina
à 1 fr. 30 la bouteille

Au magasin de Comestibles
SEINET FILS
 Rue des Épancheurs, 8
 Téléphone 71

ATELIER DE TAPISSERIE
Emile GUILLOD fils
 NEUCHÂTEL
 23, ÉCLUSE, 23

Sièges, Tentures, Rideaux
 en tous genres

Pose de TAPIS, STORES
 et LINOLEUMS

Divan recouvert moquette depuis 130 fr.
 Travail prompt et soigné - Prix modérés

Le Savon Bergmann
Au Lait de Lis

sans pareil pour un teint frais, doux
 et blanc, fait disparaître les taches
 de rousseur et toutes les impuretés
 de la peau; il n'est véritable qu'en
 portant

la marque déposée:
DEUX MINEURS

En vente, 80 ct. la pièce, chez MM.
 E. Bauler pharm. Neuchâtel.
 J. Bonhôte
 Bourgeois
 A. Donner
 A. Guebard,
 Jordan
 Dr Louis Reuter,
 M^{re} Zarr, coiffeuse
 J. Keller, coiffeur
 M^{re} Rogner
 P. Chapuis
Auvernier.
Bondry.
 D. A. Chable, pharm. Colombier.
 F. Leuba, pharm.
 Corcelles.
 Dr Reuter, droguerie, Le Landeron
 Henri Mayor, coiffeur Serrières.
 H. Zintgraf **Saint-Blaise.**

D'OCCASION

Carte murale d'Europe, par Henri
 Keller, 140 sur 150 cm. en parfait
 état.

Un bel escalier de magasin, 2 m.
 de haut avec rampes et casier à
 paquets.

Au magasin Koch, Château 2.

VULNERINE SEEWER

Remède souverain
 contre les varices,
 jambes ouvertes,
 plaies entamées,
 foup. En général toutes
 les plaies.

En boîtes de 4 fr 25 dans
 les pharmacies ou directement
 par la pharmacie E. Seewer,
Interlaken, D6418

AVIS DIVERS

PIANOS, HARMONIUMS

et
Instruments de musique

Le soussigné a l'avantage d'informer son honorable clientèle que,
 pour des raisons de santé, il a remis son commerce de pianos à

MM. HUG & C^o

En lui exprimant sa sincère gratitude pour la grande confiance
 qu'elle lui a toujours témoignée, il la prie de bien vouloir la reporter
 sur ses successeurs.

Neuchâtel, le 26 avril 1907.

Hugo-E. JACOBI.

Les magasins sont toujours ouverts rue Poutalès 9 et 11, 1^{er}
 étage.

BANQUE FÉDÉRALE
 (SOCIÉTÉ ANONYME)
LA CHAUX-DE-FONDS

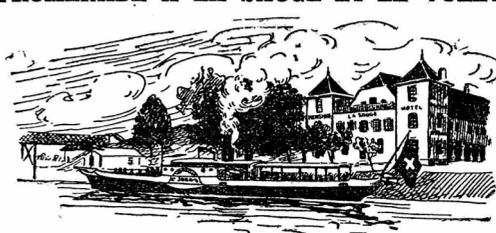
Direction centrale: ZÜRICH
 Comptoirs: BALE, BERN, LA CHAUX-DE-FONDS, GENÈVE
 LAUSANNE, SAINT-GALL, VEVEY, ZÜRICH

Capital social: Fr. 30,000,000. Réserves: Fr. 5,250,000

Nous recevons, en ce moment, des Dépôts d'argent aux
 conditions suivantes:

3 1/2 % en compte-courant disponible à volonté. H 4276 C
 4 % sur Carnets de Dépôts, dès le 31 mars 1907.
 4 % contre Bons de Dépôts, de 1 à 5 ans ferme et 3 mois de
 déchéance ou contre Obligations à 3 ans ferme et 3 mois de
 déchéance.

PROMENADE A LA SAUGE ET LE VULLY



HOTEL - PENSION - RESTAURANT
 Grande Salle (avec piano) pour sociétés

BEAUX OMBRAGES, PLACE POUR 600 PERSONNES

HORAIRE DES BATEAUX A VAPEUR

	LE MATIN	LE SOIR
ALLER: Neuchâtel - La Sauge	8 h. 30	2 h. 10 5 h. 25
RETOUR: La Sauge - Neuchâtel	6 h. 35	3 h. 6 h. 45

Pendant les mois de juin, juillet et août, dernier bateau CUDREFFIN-NEUCHÂTEL à 8 h. 30 du soir
 Sur demande, voitures pour les gares de Champion et Anet.
 Téléphone ouvert sans interruption.

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

Les personnes qui ont manifesté l'intention de se faire recevoir
 de notre Société, sont priées de nous remettre au plus tôt leurs
 demandes d'admission sur le formulaire qui leur a été remis ou dont
 elles peuvent demander des exemplaires dans nos magasins.

Les membres qui seront reçus dans la plus prochaine séance du
 comité, auront cet avantage de voir leur prochaine répartition comptée
 au taux des sociétés, depuis le 21 janvier 1907. Nous rappelons
 qu'il suffit de verser un acompte de 2 fr. pour jouir de tous les droits
 des sociétaires. Le solde peut être payé jusqu'à ou par la première
 répartition.

Nul n'avait surpris le geste ni la parole.
 Très intrigué, Korridis prétextait un oubli,
 gravit l'échelle et entra dans la « Victoria »,
 dont il ferma la porte derrière lui. De la
 chambre cylindrique, il monta aussitôt dans
 la sphère. Comme le cristal des hublots était
 recouvert extérieurement d'épais panneaux
 d'acier, Korridis se trouva dans l'obscurité.
 Mais il tourna un bouton électrique, et un flot
 de lumière blanche tomba du dôme. A la lecture
 du billet, il comprit que Marguerite ne
 pouvait avoir que des motifs certains et graves
 d'accuser son père. Et il se posa la même
 question que s'était posée la jeune fille.

— Qu'a-t-il fait?

Alors il se mit à examiner en tous points
 l'intérieur de la sphère. Les instruments
 étaient intacts; intacts aussi les accumula-
 teurs, les transmetteurs et tous les autres appa-
 reils. Pour s'assurer que les mécanismes
 fonctionnaient bien, il abaissa la manette n°1;
 il perçut un crissement et eut la sensation que
 la « Victoria », attirée vers le soleil par la
 petite surface d'héliose mise à découvert, tirait
 sur ses câbles et ses chaînes. Il releva la man-
 nette; le même crissement se fit entendre, et
 la « Victoria » ne força plus ses amarres.

— Tout va bien là! fit Korridis.

Il descendit dans la chambre cylindrique
 par l'échelle de fer disposée à cet effet. Tout
 dans la chambre était en ordre; les scaphan-
 dres n'avaient pas été touchés ni les résér-
 voirs d'air. Korridis se dirigea ensuite que la
 double porte à fermeture hermétique était
 sans tare, défaut ni dégradation. Tranquille,
 il remonta dans la sphère, éteignit, sortit de
 la « Victoria », releva la porte et la ferma so-
 lemnement avec une clef qu'il mit ensuite
 dans sa poche. Cette clef, qu'il croyait unique,
 jamais il ne s'en dessaisissait.

— Tout va bien! dit-il à haute voix.

Et la placidité de son attitude, le calme de
 son regard rassurèrent Marguerite. D'ailleurs,
 il ajouta:

— Cependant, même si nous sommes au
 bon endroit, je ne descendrai pas aujourd'hui.
 Pour donner une raison plausible à cette
 détermination, il dit au contremaître Jeffries:
 — Vous feriez forger tout de suite une clef
 anglaise, du même modèle que celle que nous
 avons faite pour les écrous des accumulateurs.
 Il m'en faudra deux.

Tout en parlant, il regardait du coin de
 l'œil le professeur Franz Domach. Mais celui-
 ci rajustait tranquillement la jugulaire de sa
 casquette, qui s'était déboutonnée pendant
 qu'il tendait les câbles des bossiers. Cepen-
 dant personne n'avait suivi cette scène rap-
 pide, dont Franz était la cause et dont Mar-
 guerite et Korridis seuls comprenaient le
 véritable sens. Les ouvriers et les matelots se
 retiraient; Jeffries les suivit. John Dogg qui,
 depuis vingt minutes, causait avec le lieuten-
 ant Popy, tira sa montre et dit:

— Midi moins sept!

— Le capitaine va faire le point! s'écria
 Popy.

Et pendant qu'il allait au laboratoire cher-
 cher le sextant, John Dogg, Franz Domach,
 Korridis et Marguerite rejoignaient sur la
 passerelle le capitaine Simpson. La mer était
 toujours calme, unie, d'un bleu pur qui se
 fonçait vers l'horizon. Au milieu du ciel sans
 nuages, presque au zénith, le soleil brillait.

— Midi moins deux! cria John Dogg.

Le lieutenant Popy présenta le sextant au
 capitaine Simpson, qui saisit l'instrument et se
 mit en observation, afin de savoir exactement
 à quelle latitude se trouvait le « Walkover ».

— Midi, fit-il soudain.

Tout le monde descendit au laboratoire où
 le capitaine, après avoir fait son point, cal-
 cula sa longitude au moyen des chronomètres
 et des angles horaires. Puis il dit:

— Messieurs, nous sommes par cent quatre-
 six degrés six minutes de longitude ouest et
 onze degrés sept minutes de latitude nord.

— Ce qui signifie? demanda Marguerite.

Cours de piano

Deux leçons par semaine, 40 fr.
 par mois, par dame expérimentée.
 Demander l'adresse du n° 316 au
 bureau de la Feuille d'Avis de
 Neuchâtel.

Dame désire donner

leçons

français, piano, conversation en
 échange de repas. Demander l'a-
 dresse du n° 317 au bureau de la
 Feuille d'Avis de Neuchâtel.

JEUNE HOMME

Allemand, cherche à faire la con-
 naissance d'une jeune fille française,
 pour se perfectionner dans la langue
 française. Offres écrites sous chi-
 fres E. M. 315 au bureau de la
 Feuille d'Avis de Neuchâtel.

COURS DE COUPE
 ET
CONFECTION

M^{me} BEYELER-BÉGUIN

Faubourg de l'Hôpital 34

Méthode de coupe par le
 moulage simple et pratique.

Cours pour dames.
Cours pour enfants.
Cours pour couturières.

Cours particuliers pour
 familles et pensions.

Prospectus et renseignements à
 disposition.

Dépôt des remèdes
Electrohoméopathiques

AUTHENTIFIQUES
 de M. le comte Maitte, chez M^{me}
 L. Froeh, rue du Môle 1, 2^{me} c.o.

Brasserie de la Promenade

Tous les Samedis

TRIPES

nature et à la mode de Czern

Restauration à toute heure

DINERS depuis 1 fr. 50

« l'illustré du Dimanche »

Journal intéressant toutes les fa-
 milles par ses nombreuses gravures,
 nouvelles, romans et actualités,
 ne coûte que 10 cent. le numéro
 ou 35 cent. par mois. Les personnes
 qui désiraient le recevoir
 régulièrement, sont priées de don-
 ner leur adresse à la rue Louis
 Favre 21.

Charpenterie-menuiserie

Le soussigné a l'honneur d'aviser le public de Corcelles-Cormo-
 drèche et environs qu'il a ouvert un atelier de menuiserie-charpenterie
 à **CORMONDRECHE, Avenue de Beauregard**. Entreprises
 à forfait, réparations. Prix modérés.

Se recommande,
FRITZ CALAME.

L'entreprise de charpenterie-menuiserie de Fritz Calame à
 Bôle, sera exploitée à l'avenir par MM. Georges et Arnold
 Calame, au dit lieu.

Se recommandent.

PROMENADES
ET EXCURSIONS



Sous cette rubrique paraîtront sur demande toutes annonces
 d'hôtels, restaurants, buts de courses, etc. Pour les condi-
 tions, s'adresser directement à l'administration de la Feuille
 d'Avis de Neuchâtel, Temple-Neuf 1.

HOTEL-PENSION ET PATISSERIE
A. MERIAN-CHEVALLEY
 - TIVOLI, SERRIÈRES -
 recommande aux promeneurs son
jardin d'agrément
 Rafraîchissements - Consommation de 1^{er} choix

Union chrétienne des Jeunes filles

La Vente annuelle

en faveur de l'évangélisation en Espagne (œuvre de M. Simpson-Pache,
 à Aguilas) et pour la pension d'une jeune Arménienne, est fixée au
jeudi 23 mai, dans le local de l'Union allemande, bâtiment de la
 Crèche, dès 1 heure après midi.

L'Union chrétienne recommande vivement cette vente à tous ses
 amis. Les dons (évalués) seront reçus avec reconnaissance par: M^{lle}
 A. de Perrot, Terreaux 11, H. Barrelet, Vieux-Châtel 11, M. Bachelin,
 Beaux-Arts 5, A. de Pury, Beaux-Arts 12, A. Sahli, magasin Temple-
 Neuf et R. Zimmermann, Terreaux 7.

LE COUCOU

Mais ces traits n'ont rien, après tout, de
 bien exceptionnel; les animaux à caractère
 difficile ne sont pas si rares que le croient
 quelques observateurs optimistes. La grosse
 accusation contre le coucou est autrement
 grave: il vole le nid d'un autre oiseau dont il
 massacre les enfants innocents, ce qui est hor-
 rible; il y pond un œuf et il l'y abandonne, ce
 qui est monstrueux! Et ce qu'il y a de dou-
 loureux, c'est que ces faits sont établis par
 des témoignages éclairés, concordants, abso-
 lument indiscutables. J'en pourrais rapporter
 des centaines. Ils sont toujours pareils et ne
 prêtent à aucune interprétation favorable, à
 aucune discussion. Non seulement ils sont
 affirmés par nos gardes, nos forestiers, nos
 bûcherons, qui en ont été maintes fois témoins,
 mais par des hommes de la valeur scientifi-
 que de Brehm, qui a vu de ses yeux un cou-
 cou femelle — je n'ose pas dire une coucouite
 — pondre un œuf dans le nid d'une bergeron-
 nette grise; de Naumann, qui en a pris sur le
 fait une autre jetant hors du nid les petits de
 l'oiseau à qui elle venait d'imposer la charge
 de sa propre progéniture.

L'acte est, en effet, doublement horrible, et
 l'on ne peut comprendre par quel impérieux
 instinct un animal est conduit à exercer une
 semblable cruauté envers un autre. Encore
 moins comment il abandonne ses œufs, ses
 petits à des soins étrangers, ce qui est absolu-
 ment contraire à ce que nous voyons chez les
 autres oiseaux qui sont tous, sauf cette déplo-
 rable exception, d'admirables parents. Nous
 sommes en plein mystère, mystère profond,
 noir, sur lequel aucune leur n'a pu encore être
 jetée.

Mais ce mystère a un envers qui, à vrai-
 dire, constitue un autre mystère, plus trou-
 blant encore si c'est possible. Je veux parler
 de l'adoption faite d'emblée, par l'oiseau que
 le coucou a dépouillé de son nid, de la progé-
 niture étrangère laissée à sa charge par le
 malfaiteur. On a vu, il est vrai, d'incoercibles
 résistances soutenues par de courageux petits
 oiseaux, notamment par le beffige pit-pit.
 Mais ce sont des exceptions rares, et à l'ordi-
 naire, les oiseaux volés, dont les œufs ou les
 petits ont été détruits par le coucou, ont l'air
 de trouver cela tout naturel et se chargent du
 bâtard avec un enthousiasme dont la candeur
 nous déconcerte. Bien plus, et voici le
 comble de l'incompréhensible abomination,
 certains oiseaux, littéralement envoutés par
 le coucou, non seulement accepteraient la
 situation sans protester, mais aideraient à la
 préparer!

De patients observateurs ont vu à maintes
 reprises le mariage des coucous; ils ont constaté
 comment la coucouite se glissait dans les
 buissons, furetait partout jusqu'à ce qu'elle
 eût découvert un nid, comment elle s'y instal-
 lait, comment elle y pondait son œuf et
 comment, souvent, pas toujours cependant,
 elle jetait dehors les œufs de l'autre oiseau ou
 ses petits s'il y en avait d'éclôs. Nous avons

Société cantonale des Vignerons

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE
 Dimanche 19 mai, à Neuchâtel

Rendez-vous à 2 heures après midi, au Collège latin, place Numa Droz

ORDRE DU JOUR:
 1^o Lecture des procès-verbaux.
 2^o Réorganisation du journal.
 3^o Réception des nouveaux membres.
 4^o Cotisations. Divers.

A l'issue de l'assemblée, course à Saint-Blaise. — Musique d'Hauterive.
 Invitation cordiale à tous les vignerons.

LE COMITÉ.

BAINS DE MER

M^{lle} Verpillot organise comme les années précédentes des dé-
 parts en groupe pour la Méditerranée (Sanary). Habitation
 moderne répondant à toutes les exigences. Site ravissant,
 beaux ombrages, eucalyptus. Belles excursions. Séjour 4 semaines.
 Prix: 125 à 200 fr. Voyage payé depuis Genève. 1^{er} départ:
 17 juin. Prospectus gratuits. S'adresser à M^{lle} Verpillot, rue du
 Roc 10, Neuchâtel.

OFFRE GRATUITE

et avantageuse est faite par retour du courrier à toute personne qui
 désire vendre en Suisse propriétés de rapport ou d'agrément pouvant
 convenir à l'installation de grands hôtels, sanatoriums, maisons de
 retraite, tous fonds de commerce, d'industrie, tels que hôtel, holo-
 gerie, tissages, pelletteries, broderies, fabriques de tabacs, de froma-
 ges, etc. Capitaines en commandite. S'adresser Banque d'Etudes,
 29, Boulevard Magenta, Paris. — 23^{me} année. — La plus importante
 maison de Paris. — Relations universelles. E 7177

LEÇONS DE CHANT

Cours de gymnastique rythmique pour enfants de 6 à 8 ans
 Durée 2 mois. 10 francs

M^{lle} DUVANEL, Poutalès 7

Sociétés de tir militaire:
Les Carabiniers - Les Armes de guerre - L'Infanterie

Tir obligatoire en commun, dimanche 12 mai, de 7 h. du matin à midi

Cible annuelle AU STAND DU MAIL Cible annuelle
 Invitation cordiale à tous les amateurs de tir. H 4036 N

On prendrait un enfant
en pension
 chez M^{lle} Clémence Vuillemin,
 Hôtel de la Poste, Landeron.

M^{me} A. SAVIGNY, Genève
FUSTERIE 1
 Sage-femme. — Consultations. Pen-
 sionnaires. Maladies des dames.

Pour 1 franc

on s'abonne
dès ce jour au 30 juin

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à la Feuille d'Avis de Neuchâtel et paierai le remboursement postal qui me sera présenté à cet effet.

Franco domicile à Neuchâtel
jusqu'au 30 juin 1907 fr. 1.—
31 décembre 1907 5.—

Franco domicile en Suisse
jusqu'au 30 juin 1907 fr. 1.—
31 décembre 1907 5.50

(Biffer ce qui ne convient pas)

Nom :
Prénom et profession :
Domicile :

Décoller le présent bulletin et l'envoyer sous enveloppe non fermée, affranchie de 2 cent., à l'administration de la Feuille d'Avis de Neuchâtel, à Neuchâtel. — Les personnes déjà abonnées ne doivent pas remplir ce bulletin.

Les nouveaux abonnés recevront sur demande le commencement du feuilleton et l'horaire.

Plan des Faouls sur Pesoux

DIMANCHE 12 MAI, dès 1 heure après midi

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE

organisée par la
Société fédérale de Gymnastique de Pesoux

avec le bienveillant concours de
L'ÉCHO DU VIGNOLE, de Pesoux

Répartition de pains de sucre au jeu des 9 quilles
Roue aux pains de sucre

Invitation cordiale à toute la population
LE COMITÉ

En cas de mauvais temps, renvoi de 15 jours.

ARMÉE DU SALUT

LA STAFF-MUSIQUE

DE LONDRES
(30 exécutants, musiciens d'élite)

donnera
AU TEMPLE DU BAS
le Jeudi 16 mai, à 8 h. du soir

UN SEUL GRAND CONCERT

Places réservées, 1 fr. — Autres places, 50 cent.
Billets en vente aux librairies Delachaux et Attinger, à la pharmacie Bauler et chez M. Sahli.

CHALET DU JARDIN ANGLAIS

Dimanche 12 mai, à 8 h. 1/4 du soir

Grand Concert et Soirée Musicale

donnés par
M. le professeur de clarinette **RUBINO**
directeur de l'Union Tessinoise
et avec le bienveillant concours de cette société et de
M. **MARUTZKI**, violoncelliste et pianiste

au bénéfice du directeur

ENTRÉE 50 CENTIMES PROGRAMMES A L'ENTRÉE

Jeune homme désire échanger leçons de français contre leçons de **RUSSE**
S'adresser M. Sauser, Sablons 29 (Villamont).

Bateau-Salon HELVETIE

Dimanche 12 mai 1907
Si le temps est favorable et avec un minimum de 80 personnes au départ de Neuchâtel

PROMENADE

à
L'ÎLE DE SAINT-PIERRE

ALLER
Départ de Neuchâtel 2 h. — s.
Passage au Landeron (Saint-Jean) 3 h. —
à Neuveville 3 h. 15
Arrivée à l'Île de Saint-Pierre 3 h. 40

RETOUR
Départ de l'Île de Saint-Pierre 6 h. — s.
Passage à Landeron 6 h. 25
au Landeron (Saint-Jean) 6 h. 40
Arrivée à Neuchâtel 7 h. 40

PRIX DES PLACES
(Aller et retour)
De Neuchâtel à l'Île de Saint-Pierre. 1^{re} cl. 1 fr. 50 2^{me} cl. 1 fr. 20
De Neuchâtel au Landeron et Neuveville. 1 fr. — 0 fr. 80
Du Landeron et Neuveville à l'Île de Saint-Pierre. 0 fr. 80 0 fr. 60
La Direction.

CONVOICATIONS

ÉCOLE-CHAPELLE DE FLANDRES XXVII^{me} ANNÉE

Ecole du dimanche, 9 h. du m.
Culte, 10 h.

Réunion religieuse, 8 h. soir

ÉGLISE NATIONALE

La paroisse est informée que dimanche prochain 12 mai, le culte du soir, pour la ratification des jeunes filles, se fera à 8 h., au TEMPLE DU BAS.

Monsieur et Madame Charles ZUMBACH et Monsieur Charles GALLE-ZUMBACH et leurs enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie dans l'épreuve douloureuse qui vient de les frapper.

Monsieur et Madame Edgar BOREL et leurs familles remercient sincèrement les nombreuses personnes qui leur ont témoigné leur sympathie dans les jours de deuil qu'ils viennent de traverser.

Travaux en tous genres *** ** à l'imprimerie de ce journal

CROIX BLEUE

Boudry-Cortailod-Bevaix

Dimanche 12 mai 1907 (Salle des réunions, à Boudry) A 2 heures:

RÉUNION DE TEMPÉRANCE

A 7 h. 1/2 du soir: CAUSERIE

s'adressant spécialement à la jeunesse, mais à laquelle tout le monde est cordialement invité.

COURRIER BERNOIS

(De notre correspondant)
Le tarif des lettres
Berne, 8 mai 1907.

Vos lecteurs se souviennent peut-être qu'un congrès postal réuni à Rome l'an passé, il fut question d'abaisser la taxe de 25 centimes pour le trafic mondial. Plusieurs États, dont le budget est strictement balancé, s'opposèrent pour des raisons financières à ce que l'on prit cette mesure. Cependant, on décida que, dès le 1^{er} septembre de cette année, le tarif des lettres pesant plus de 15 grammes s'élèverait suivant une progression moins rapide que jusqu'ici. Ce n'est là qu'une compensation fort maigre.

Un correspondant du «Bund» qui paraît très au courant de ces matières, donne sur ces conventions et taxes postales d'intéressants renseignements que je résume ci-dessous à votre intention.

La Suisse, dit-il, est loin d'être favorisée par le système actuel (des taxes postales). Alors que les habitants des pays voisins, pour deux ou trois sous, peuvent expédier leur correspondance à des milliers de kilomètres, nous autres, pour des distances infiniment moindres, nous sommes obligés de payer la taxe mondiale, soit 25 centimes. Quand il s'agit de lancer une missive en Australie ou à Yokohama, on se fend volontiers et sans rechigner de ses cinq sous. Mais quand, de Lugano, on adresse un mot à un ami de Milan, on trouve que la taxe de 25 centimes est exorbitante par rapport à la distance. De même une lettre qui va de Bâle à Francfort ou de Genève à Lyon. Notre pays est si peu étendu que nous habitons tous plus ou moins à la frontière.

Ce qui rend la chose plus désagréable encore, c'est que bon nombre des États qui nous avoisinent ont conclu entre eux des traités «postaux» suivant lesquels l'un peut envoyer d'un pays dans l'autre de la correspondance, à la taxe interne (10 ou 15 centimes). Ces traités, on le conçoit, sont de nature à augmenter beaucoup la correspondance, c'est-à-dire le trafic et par conséquent les relations commerciales. Or ces traités, nous ne les connaissons pas chez nous, et dès que nous sortons de Suisse ou de la zone, en avant le timbre à 25 cent. Il faut signaler cependant un arrangement postal que nous avons avec l'empire allemand: les lettres à taxe simple peuvent peser jusqu'à 20 grammes, au lieu de 15. Comme vous voyez, nous ne sommes pas gâtés.

Si l'on considère ce qui se passe dans les autres pays, on se rendra compte mieux encore des progrès qui pourraient être réalisés chez nous dans ce domaine. Depuis plusieurs années déjà, l'Angleterre a introduit le port d'un penny pour toutes ses colonies; ainsi une lettre est expédiée par exemple de Londres à Sydney pour 10 centimes! Il en est de même pour les colonies anglaises entre elles. Un billet parti des îles Fidji, dans le Pacifique, et affranchi de deux sous, pourra faire route jusqu'à Malte ou aux Bermudes! Des centaines de millions d'hommes jouissent de ce privilège, dû aux efforts du très impérialiste Chamberlain, qui voyait là un excellent moyen de resserrer les liens entre les colonies et la métropole et entre les colonies elles-mêmes. Cette innovation a eu du reste le plus grand succès et le fisc n'y a rien perdu, la quantité des correspondances ayant augmenté de façon considérable.

Sans aller si loin, nous trouvons de ces traités postaux conclus entre des pays absolument indépendants les uns des autres, au point de vue politique. Celle de ces conventions qui a la plus grande importance est celle qui lie l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie. La correspondance entre ces trois pays est facilitée par le fait que l'on ne paye que la demi-taxe, soit 10 pennings au lieu de 20. L'Espagne et le Portugal, également, correspondent entre eux à la taxe interne. D'Italie enfin, on peut, pour 15 centimes, envoyer une lettre en Egypte et jusqu'au Soudan!

Ces quelques exemples suffisent pour montrer combien, sous ce rapport, nous sommes en retard. Il serait donc hautement désirable que l'on fit, en lieu compétent, les démarches nécessaires pour obtenir une réduction de la taxe postale pour nos correspondances avec les États voisins. Du reste les délégués qui ont fait un congrès de Rome la proposition que je citais au commencement de cet article n'ont point perdu courage et comptent revenir à la charge à la prochaine occasion. Le fisc, d'ailleurs, ne perdrait rien à cette réduction; les expériences faites en Angleterre le démontrent. Avec la réduction de la taxe postale infailliblement nous aurons un trafic postal. An début, peut-être, il aura

CHRONIQUE AGRICOLE

Nous lisons dans le «Journal d'agriculture suisse»:

SITUATION. — Il a gelé encore à plusieurs reprises et assez fortement pendant la dernière semaine. Il est difficile d'apprécier les dégâts causés par le froid à la campagne, mais en ce qui concerne la vigne il y aura peu de mal, celle-ci étant très retardée. Les provisions et quelques plants américains ont pu être pris, mais en général il n'y a pas encore de perte sérieuse. La période critique n'est d'ailleurs point terminée bien que la température se soit améliorée et relevée ces derniers jours; il reste encore trop de neige sur les montagnes pour que tout danger soit écarté.

Les prairies souffrent autant que la vigne et que les arbres fruitiers de ce temps peu propice et les perspectives, en ce qui concerne la récolte des foins, en sont rendues peu réjouissantes.

FOURRAGES. — On a déjà vu dans la Suisse allemande des troupeaux aux pâturages. Ce n'est point que la récolte future y soit déjà avancée, mais bien plutôt le résultat d'un manque complet de fourrage sur les fenières. Ici et là on a aussi coupé dans la plaine des champs entiers de seigle qui étaient loin d'avoir acquis le développement qu'on leur voit habituellement à cette époque de l'année. Comme il n'y a jamais d'avril sans épis, on en a vu par ci par là quelques échantillons à la fin d'avril, mais les plantes sont encore bien courtes et bien chétives. Le froid a retardé beaucoup aussi la croissance des luzernes et autres légumineuses fourragères. Si l'on tient compte du fait qu'en beaucoup d'endroits les provisions de foin sont complètement épuisées et que d'autre part il n'est plus matériellement possible d'avoir une récolte vraiment abondante de foin cette année, on comprendra l'inquiétude des éleveurs et des producteurs de lait en ce qui concerne l'entretien de leurs troupeaux.

Les cours pour le moment se maintiennent fermes sans changement important. On pratique les prix suivants: à Berne, 12 à 14 fr.; à Schaffhouse, 8 fr. 60 à 9 fr.; Lucerne, 11 à 12 fr.; Soleure, 12 à 13 fr. 50; Suisse orientale, 10 à 12 fr.

VINS. — Le commerce des vins est actuellement plus calme que jamais, en ce qui concerne les vins du pays, voulons-nous dire. Le temps incertain que nous traversons n'engage pas aux concessions et d'ailleurs la demande fait défaut. Les achats de réapprovisionnement se font toujours par la consommation au prix de 35 et 36 centimes pour les vins de la dernière récolte rendus à Genève. On a parlé de vente meilleure dans le canton de Vaud et à La Côte en particulier. Là aussi, bien que les premières qualités trouvent preneurs, les vins ordinaires et courants sont délaissés.

CHRONIQUE VITICOLE

La reconstitution de la vigne est subventionnée

Donnant satisfaction aux vœux si fortement exprimés par les représentants du vignoble aux Chambres fédérales, le Conseil fédéral soumet aux Chambres un projet de loi qui autorise à subventionner la reconstitution en plants américains du vignoble menacé ou détruit par la phylloxéra. Une somme de 500,000 fr. sera inscrite chaque année au budget fédéral.

Si le crédit annuel n'est pas épuisé, le reste est versé à un fonds de réserve qui servira à compléter les crédits des années suivantes au cas où ceux-ci ne suffiraient pas.

La subvention fédérale ne doit pas dépasser le subsidie cantonal ni être supérieure à 12 centimes par cep ou à 15 centimes par mètre carré.

S'il n'a pas été possible, jusqu'ici, dit le message du Conseil fédéral, de faire droit aux vœux exprimés à diverses reprises, ce n'est pas que l'on ait méconnu l'importance de cette question, ni que le chef du département intéressé se soit laissé absorber exclusivement par les autres devoirs qui lui incombent; la conclusion des traités de commerce, la reprise des projets d'assurance, la conférence internationale pour la protection ouvrière, etc. Il faut en chercher surtout la raison dans les objections de toute nature que soulève un subventionnement de la reconstitution du vignoble et qui ont nécessité plusieurs conférences, ainsi que les préavis des experts.

Le message résume ensuite les principales objections soulevées de différents côtés. Il constate l'importance, dans notre production

RÉGION DES LACS

Bienne. — Mercredi soir, vers 5 h. 1/2, un inconnu avait loué un petit bateau pour faire une promenade sur le lac.

Lorsqu'il fut au large, à peu près à mi-distance des deux rives, à la hauteur du Gottstatterhaus, un violent coup de vent fit chavirer l'embarcation et le malheureux promeneur, dont les appels au secours s'entendaient depuis la rive, se noya avant qu'on eût pu lui porter secours.

La victime de cet accident est M. Robert Hirschfeld, un jeune médecin de Vienne (Autriche), âgé de 26 ans. Il faisait un séjour en Suisse et habitait dans une pension à Berne, d'où il fit avant-hier une excursion à Bienne.

Étant bon nageur, il avait commis l'imprudence, après le naufrage, de lâcher le bord de l'embarcation pour chercher à gagner la rive à la nage. Au bout d'une centaine de mètres, pendant lesquels il ne cessa d'appeler au secours, ses forces l'abandonnèrent et il disparut sous l'eau.

Ce drame se passait au plus fort de la bourrasque de mercredi soir; le lac était si démonté à ce moment-là que tout secours paraissait devoir être inutile, en égard à la distance à laquelle se trouvait le naufragé. Celui-ci avait réussi à ôter son paletot pour pouvoir mieux nager. Ce vêtement a été retrouvé et c'est par le portefeuille que contenait une des poches qu'on a pu établir l'identité de la victime. Une assez forte somme d'argent se trouvait aussi dans le portefeuille.

Estavayer. — Mardi, un peu avant midi, le charpentier Albert Eicher, de Cugy, 32 ans, célibataire, était occupé à l'installation d'un monte-foin à la maison de Mme Michaud, à Frasses, lorsqu'un faux mouvement le fit tomber d'une hauteur de sept à huit mètres sur l'aire cimentée de la grange.

Dans sa chute, Eicher eut la cuisse gauche fracturée, deux côtes enfoncées, une troisième fendue, et une blessure heureusement peu grave à la tête. Il se plaint également de douleurs dans la région dorsale.

Transporté aussitôt à l'hospice d'Estavayer, le blessé va aujourd'hui aussi bien que possible. Mais il n'est pas hors de danger, à cause des complications qui peuvent survenir.

CANTON

Election complémentaire au Conseil d'Etat. — Le scrutin pour l'élection d'un cinquième conseiller d'Etat sera ouvert aujourd'hui de 5 à 8 heures du soir et demain de 8 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

Notariat. — Le Conseil d'Etat a décerné le brevet de notaire aux citoyens Ch. Hotz, avocat, à Neuchâtel, et Louis Thorens, avocat, à Saint-Blaise.

Chambre d'assurance. — Les comptes de la chambre d'assurance cantonale contre l'incendie soldent par un déficit d'une vingtaine de mille francs pour l'exercice 1906. Les contributions encaissées ont été de 327,529 fr. 80 et les indemnités versées aux propriétaires ensuite de sinistres ont atteint 343,683 fr. 65. Au total les dépenses ont atteint 369,456 fr. 42 et les recettes 348,070 fr. 40, laissant un déficit de 21,386 fr. 02. L'actif net de la chambre d'assurance est ainsi réduit au 31 décembre 1906 à 319,925 fr. 79.

La Brévine. — La commission scolaire a nommé M^{lle} Agathe Guyot aux fonctions d'institutrice de la classe primaire mixte du quartier de Démon.

Buttes (corr.). — Pas toujours facile à manier, les Buttrants!

Leur rivière était célèbre par ses soudaines violences; quand elle voulait un lit nouveau, elle se ruait sur un champ; si le champ résistait, elle le démolissait sur l'heure. Ils ont dans le caractère quelque chose de cette fougueuse impatience.

Quand M. Naine a voulu, en janvier dernier, les initier à ses doctrines dans une conférence séparatiste, ils ont mis leur plus beau zèle à organiser une réception qui doit lui avoir enlevé toute envie d'y retourner. Et désireux d'émotions nouvelles, ils viennent d'imaginer un coup de théâtre qui a éclaté le matin de l'Ascension.

Voyant que dans nombre de localités, l'installation des eaux sous pression a fait transformer le service de sécurité contre l'incendie, par la réduction de l'effectif des pompiers et la création de corps d'hydrantiers dont les heures de travail sont rétribuées, ils ont fait parvenir au conseil communal une lettre demandant cette nouvelle organisation pour leur village, en disant que la caisse d'assurance était assez riche pour payer leurs services; depuis plusieurs années déjà ils ont l'eau sous pression. Le conseil communal, pour une cause que nous n'avons pu savoir jusqu'à présent, n'a pas donné suite à cette lettre; et leur requête n'a pas paru prise en considération.

Jeudi matin, avait lieu l'exercice habituel du printemps. La première compagnie répond à l'appel et part pour le lieu des opérations, tandis que l'appel continué dans les suivantes. Au bout d'un moment, cette compagnie revient

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL

Mariages célébrés

8. Carlo-Alberto-Lovigildo-Maria-Giovanni Gattino, négociant, Italien, et Maria-Addolorata-Elionora Zullo, sans profession, Italienne.

8. Albert-Fritz Greppin, voyageur de commerce, Bernois, et Marie-Henriette-Elisabeth Jeanneret, modiste, Neuchâteloise.

Naisances

5. Jean-Frédéric, à Julien-Edouard Rodard, ferblantier, et à Clémence née Loup.

6. Germaine-Ida, à Christian Burki, tailleur d'habits, et à Ida née Gyssax.

7. Charles-Onésime, à Frédéric-Ernest Borel, employé C. F. F., et à Martine-Geneviève née Monney.

POLITIQUE

Russie

On procédait dans le village de Katkaskaia, près d'Ekaterinoslaw, à l'arrestation d'un individu qui avait blessé à coups de revolver l'adjoint-chef du village; la foule s'empara du meurtrier et le lyncha. Excitée par trois tentatives de pillage récentes, la foule se livra à des excès déplorables, elle lyncha 21 personnes soupçonnées de pillage et détruisit 10 maisons. Des troupes ont été envoyées pour rétablir l'ordre.

ETRANGER

Accident d'automobile. — Un grave accident d'automobile s'est produit jeudi dans la forêt de Grunewald, près de Berlin. Le chauffeur, qui avait invité de ses connaissances à participer à la course, descendit à toute vitesse la route du «Kilometerberg», près de la tour de l'empereur Guillaume et perdit la maîtrise de la manivelle de direction. L'automobile donna contre une grosse pierre et fut complètement détruite; les passagers furent pris sous le véhicule. Le chauffeur et deux des personnes ont été légèrement blessés; une autre personne a été si grièvement blessée qu'on désespère de la sauver.

La fraude des farines. — On écrit de Rodez qu'à la suite de l'instruction ouverte par le parquet au sujet de la falsification des farines, M. Cyprien Viala, marchand de farines à Rodez, a été arrêté et incarcéré. Il est

inculpé d'avoir vendu des farines de blé auxquelles il aurait mélangé une certaine quantité de fécule. Les factures saisies chez lui établissent qu'il a reçu depuis le mois de juillet dernier 2500 kilos de talc venant de la gare de Luzern-Garannoux (Ariège). Il en a été trouvé 700 kilos dans son magasin.

Le parquet fait prélever chez tous les boulangers de la ville des échantillons de farine pour les soumettre à l'analyse.

A Poitiers la cour d'appel a désigné onze experts chimistes pour procéder à l'analyse des échantillons de farine saisis chez différents minotiers et courtiers de la Vienne.

BERNE. — Jeudi dernier, un gamin entra dans une boutique de la ville fédérale et faisait l'acquisition de divers jouets. En paiement, il présentait un billet de cinquante francs. Justement étonné, la marchande fit appeler la police. Vertement tancé par Pandore qui le menaçait des pires calamités, le moutard avoua en pleurnichant avoir dérobé le petit bleu dans une maison voisine. Le précoce fripon, qui ne fait guère bien augurer de ses occupations futures, a... neuf ans! Il a été conduit au violon.

BALE. — Ce qu'il y a de plus saillant dans la dernière séance du Grand Conseil de Bâle-Ville, c'est l'élection de M. Krebs, socialiste, comme président de ce corps. Faisant un jeu de mots sur ce nom («Krebs», «écrevisse»), les journaux ajoutent que voilà donc une écrevisse qui marche en avant. Le Grand Conseil de Bâle-Ville est le premier parlement cantonal, croyons-nous, qui ait à sa tête un représentant de l'extrême-gauche.

LUCERNE. — Comme partout, les marchands de lait de Kriens ont décidé de hausser leurs tarifs et de porter de 20 à 22 centimes le prix du litre de lait. Cette décision a été très froidement accueillie par le public et samedi dernier 400 consommateurs adultes, réunis en

assemblée de protestation, ont pris l'engagement solennel de ne plus boire de lait jusqu'à ce que les laitiers en reviennent aux anciens prix.

La grève des buveurs de lait a commencé lundi. Elle se poursuit avec calme, mais aussi, il faut le dire bien haut, avec la plus grande fermeté.

Un mouvement analogue est signalé à Lucerne, où une assemblée du parti ouvrier a décidé de recommander au public de s'abstenir de lait et de remplacer cet aliment par des soupes jusqu'au moment où les laitiers seront revenus à de meilleures dispositions.

SOLEURE. — Un nouveau cas de variole a été constaté sur un enfant de Biberist. Il a été transporté à l'hôpital de Derendingen. Deux personnes atteintes du mal sont aujourd'hui guéries. La garde des maisons variolées de Luterbach a été levée. A Derendingen et à Biberist, huit maisons restent encore sous la surveillance de l'autorité. Le total des personnes en traitement actuellement encore au lazaret, est de quatorze. L'épidémie est, heureusement, à son déclin.

ZURICH. — Un dangereux voleur, nommé Simon Ferber, alias Steiner, arrêté par la police, s'est évadé, la nuit de jeudi à vendredi, de la prison de police de Zurich.

VALAIS. — Un jeune homme de vingt ans, nommé Barmann, habitant Vérossaz, s'était attardé, mercredi soir, au village de Mex En rentrant la nuit, le malheureux s'égarait et le lendemain on retrouva son cadavre au pied du rocher d'Epinassey.

GENEVE. — On a trouvé hier matin dans un champ de pommes de terre, près des casernes, la caisse des quartiers-maîtres de l'école centrale. Elle était enfoncée à une profondeur de 20 cm. L'enquête se poursuit. Il va sans dire que la caisse était vide.

VAUD. — Mardi soir, M. B., fermier, près de Coppet, constatait que sa fille, âgée de 13 ans, n'était pas rentrée au logis pour le repas du soir. A 8 heures, l'enfant n'ayant reparu, son anxieux redoubla. La famille, alors, comprenant quatorze enfants, dont l'aîné peut avoir dix-sept ans, se mit à la recherche de la disparue. La ferme habitée par M. B. est complètement isolée, un peu en retrait de la route de Coppet à Divonne; elle se trouve presque à la lisière du bois de Commugny. Le père prévint la police de Coppet; il croyait à un enlèvement, car un nommé Ferdinand G., ouvrier

au local, salués par les braves frénédiens de tous les autres pompiers; car, suivant la consigne donnée dans une assemblée la veille au soir, il avait refusé d'exécuter les manœuvres, et personne n'avait voulu mettre la pompe en mouvement.

Forcé fut à la commission du feu de licencier ses subordonnés, qui se trouvaient être tout le contraire.

En attendant la solution du conflit, souhaitons aux Butternans de n'être pas surpris par l'incendie. On a vu, par l'exemple d'autres localités, que les sinistres éclatent, comme par magie, justement pendant la période de réorganisation, ou il faut se méfier plus encore des temps de grève.

La Chaux-de-Fonds. — Une tentative de vol de matières précieuses, conçue avec une rare audace, retient de nouveau l'attention des intéressés. Un petit patron graveur, arrivé dernièrement du Jura bernois, et qui tenait un minuscule atelier, travaillant la plupart du temps seul et de sept en quatorze avec un ouvrier, n'avait rien trouvé de mieux que de recourir au vol pour augmenter ses revenus.

Mais le jeune homme était honnête; au lieu de suivre ces détestables conseils, il raconta à l'ouvrier dégrossisseur sous les ordres duquel il était, les malhonnêtes propositions qu'on lui faisait; l'ouvrier avertit immédiatement ses patrons et l'on décida de procéder à une expérience décisive, pour prendre le coupable sur le fait.

L'aidé-dégrossisseur, porteur d'une boîte renfermant des déchets d'or, dûment pesés bien entendu, prit rendez-vous avec le graveur à la gare de notre ville, dans la solidisant intention de lui remettre ce qui avait été convenu. Notre homme se trouve exact au rendez-vous, manifeste sans vergogne la joie la plus vive de ce que ses conseils avaient été suivis et engage le jeune homme à continuer, l'assurant qu'il y trouverait son compte.

Mais son allégresse fut de courte durée, car un agent de la sûreté qui assistait — incognito — à la scène, mit la main au collet du peu délicat personnage; il réfléchit actuellement au bâtiment des prisons sur les conséquences de sa vilaine action.

La majeure partie des garçons coiffeurs se sont mis en grève ce matin, à la suite du refus de leurs patrons d'adhérer à une nouvelle convention.

Caisses d'épargne postales

Une génération a passé depuis que M. Henri Morel, alors député neuchâtelois aux Chambres fédérales, déposait au Conseil national une motion invitant le Conseil fédéral à étudier la création d'une institution nationale pour administrer les capitaux qui seraient déposés dans les bureaux de poste faisant fonctions de caisse d'épargne.

C'était en 1881. Quel fut le sort de cette motion? M. Morel l'apprit hier au public qui était allé l'entendre, sur l'invitation de la Société d'utilité publique, en une conférence des plus substantielles que nous ayons eues à Neuchâtel depuis fort longtemps.

Conférence des plus utiles aussi, puisque la création des caisses d'épargne postales aboutit infailliblement à un sérieux accroissement de la fortune publique et à une meilleure répartition de celle-ci.

On répondit à M. Morel, en 1881, que la réalisation de son idée était liée à la fondation en Suisse d'une banque centrale. Aujourd'hui, la Banque centrale suisse est un fait: M. Morel reprend son idée.

En 1861, l'opinion britannique s'émut à la suite de la faillite de plusieurs caisses d'épargne privées, avec toutes les catastrophes financières qui accompagnent la déconfiture d'établissements de cette nature. M. Gladstone profita de ce moment pour proposer la création de caisses d'épargne postales, garanties par l'Etat. Une loi fut passée à cet effet, et, en 1884, ces caisses postales comptaient en Angleterre 3,338,675 déposants créanciers d'un capital de 1,119,344,325 francs.

Vingt ans plus tard, ce capital s'élevait à près de 4 milliards et appartenait à 10 millions de déposants. L'exemple de la Grande-Bretagne fut suivi par la Belgique en 1865, par le Japon en 1875, par l'Italie en 1876, par la Roumanie en 1880, les Pays-Bas en 1881; puis, successivement, par la France, la Tunisie, l'Autriche, la Suède, la Hongrie, la Russie, la Finlande, la Bulgarie, l'Egypte et la Crète (cette dernière en 1902).

On vit des caisses d'épargne postales s'établir dans tous les Etats australiens jusqu'en 1882, plus tard dans les autres colonies britanniques et dans les possessions néerlandaises. Aujourd'hui, 16 pays et 20 colonies en ont.

Mais la Suisse les attend encore. Les avantages des caisses d'épargne postales sont évidents. Tandis que les autres caisses d'épargne peuvent être comparées à des trains de luxe, tout au moins des express, les caisses d'épargne postales constituent des trains omnibus, même des trains-trams. Par la modicité des sommes qu'elles acceptent et la garantie nationale qu'elles offrent, par les facilités de dépôt et le mode de ce dernier (en Belgique les facteurs mêmes sont autorisés à recevoir), les caisses postales s'adressent à la classe qui garde ses petites économies dans les pions de bas, les perd parfois par suite de vols et n'en retire jamais aucun intérêt.

Or, les caisses d'épargne postale paient un intérêt. Il est relativement faible — 2 1/2 à 3% — car l'institution doit pouvoir se suffire et amasser un fonds de réserve, — mais ce peut varier mieux que rien, et l'argent est en sûreté.

hies par une douzaine de pensionnaires guidées par leur conducteur spirituel; ce serait dommage d'être obligés ou de courir le risque de jeter l'une ou l'autre au fond d'un fossé.

Tel est cependant le résultat le plus palpable de toute communication à la presse que M. P. R. semble apprécier si vivement: nos chantiers sont envahis. Il y a d'ailleurs d'autres désagréments à cette manière de procéder.

Faut-il encore relever les erreurs de la lettre, du reste bienveillante, de M. F. L. R., parue le 2 mai 1907 dans la « Feuille d'avis »: M. Heierli n'est pas du « comité des fouilles ». M. Nef a bien assez à faire au canton de Vaud, sans qu'on le bombarde archéologue fédéral. Les frères Borel sont sans doute le père Borel et ses fils. Nos fouilles n'ont pas pour but d'atteindre les fossés n° 11 et n° 12, etc., etc.

Que dire encore de la valeur de renseignements consistant à annoncer un jour qu'on a trouvé à la Tène un pont romain, pour être obligé le lendemain de déclarer qu'il n'est pas romain, que ce n'est pas même un pont, tout au plus un candidat pont, sans réfléchir que généralement les ponts ont leur tablier bien au-dessus des obstacles qu'il faut franchir, et que c'est bien modeste, même pour un candidat pont, de se tenir caché à peu près au niveau de l'eau.

En réalité nous avons mis au jour un plancher de maison sur poutres. Bref, la Société d'histoire a des assises régulières, une entre autres dans le courant de mai, à Valangin; il est juste et raisonnable qu'elle reçoive, la première, connaissance des résultats des fouilles; et si M. P. R. veut bien descendre de ses hautes régions pour venir à l'assemblée de printemps dans la grande salle du château, ce ne seront pas seulement quelques miettes qui tomberont en sa bouche, il aura la michie tout entière.

Agréer, etc. W. WAVRE. A chacun ce qui lui est dû Landéron, ce 7 mai 1907. Monsieur le rédacteur, Votre correspondant, dans son « Courrier bernois » du n° 103 de la « Feuille d'avis » du lundi 6 mai 1907, écrit textuellement à propos des œuvres du sculpteur Alfred Lanz:

« Je rappelle en passant que Alf. Lanz est l'auteur de deux figures de votre monument de la République, à Neuchâtel, inauguré par les inoubliables fêtes du Cinquantenaire de 1843. »

Veuillez me permettre, au nom de mes amis, les deux vrais auteurs du dit monument, de rectifier cette grosse erreur préjudiciable envers deux collègues de notre Société des peintres et sculpteurs suisses. Ce sont: Auguste Heer et Adolphe Meyer, élèves de Fugères et de Reinhold Begas, qui sont les jeunes sculpteurs distingués de notre monument de la République et du cinquantenaire de 1843.

Et cette rectification n'enlève absolument rien aux mérites et à la belle carrière artistique de notre illustre statuaire Alfred Lanz. Agréer, Monsieur le rédacteur, mes remerciements et salutations distinguées. LOUIS RITTER, art-peintre.

Le gouvernement demande sept millions et demi; la commission voudrait n'accorder que cinq millions. Elle propose en outre les conditions suivantes: Les secours ne seront accordés que si le bénéficiaire renonce d'avance à toutes revendications d'indemnités vis-à-vis de l'empire et des colonies pour les pertes qu'il peut avoir subies pendant la rébellion des indigènes.

Le Reichstag adopte les propositions de la commission d'accorder cinq millions à titre de don. Il adopte ensuite, en deuxième lecture, quelques petits crédits supplémentaires au budget de 1907. Il vote le budget ordinaire des territoires de protectorat et approuve en deuxième lecture les crédits complémentaires destinés à améliorer la situation des fonctionnaires de l'Etat inférieurs et subalternes. La séance est levée.

Chambre italienne Répondant à une question, l'amiral Mirabello, ministre de la marine, déclare que son département ayant reçu la nouvelle qu'une certaine agitation, à laquelle la franc-maçonnerie n'était pas étrangère, régnait parmi les sous-officiers à la Spezia, a demandé des renseignements; mais ceux-ci se sont limités à un petit nombre de militaires qu'il a interrogés directement et loyalement. Il ne s'agit pas d'une enquête politique, mais de recherches relatives à un fait déterminé.

Le ministre ne songe en aucune façon à mettre obstacle à la liberté de pensée de ses subordonnés; cependant, il croit qu'il peut être nuisible à la discipline militaire d'appartenir à des associations secrètes. (Applaudissements.) L'héritier du trône d'Espagne Vendredi matin à 10 heures, à Madrid, quelques ministres se sont présentés au palais pour assister au conseil des ministres qui devait avoir lieu peu après, lorsqu'ils apprirent que le roi avait ajourné le conseil en raison de la prochaine délivrance de la reine.

Les hallebardiers sont déjà allés, suivant la coutume, aviser à leur domicile tous les personnages officiels qui doivent assister à la présentation de l'héritier du trône. Au palais les personnages officiels sont déjà tous réunis dans les appartements de la reine Victoria.

La nouvelle de l'accouchement imminent de la reine Victoria se répand dans la ville. Une foule énorme accourt aux abords du Palais royal. Le vendredi 10 mai, à midi 50, la reine Victoria d'Espagne est accouchée d'un garçon. Les personnages auxquels le prince des Asturies a été présenté ont constaté qu'il est blond et de robuste constitution. — Allons, tant mieux!

Nouvelles diverses Les grèves. — Les ouvriers en grève d'une fabrique de colle de Ludwigshafen et d'autres ouvriers, en tout plus de trois mille, ont bombardé jeudi soir une fabrique de colle et y ont causé de sérieux dégâts. Le corps de police tout entier a dû intervenir, mais il a été impuissant à rétablir l'ordre. Quatre agents et le chef de district ont été blessés assez grièvement à coups de pierres et à coups de feu. On n'a pu arrêter que deux manifestants et les désordres ont duré plusieurs heures.

Inondations. — De nombreuses inondations se sont produites dans le nord du Tyrol. Les localités de Hütte, Niederachon, Kössen, Stauffen et Waisach sont en grand danger. La troupe est partie pour Kössen. Détruit, à Cavareno, cinq maisons ont été détruites par un incendie et quatre fortement endommagées.

Victoria nourrira elle-même le prince des Asturies. Etudiants anticléricaux Padoue, 11. — Les étudiants de l'université de Padoue ont accueilli par des cris hostiles le nouvel évêque qui venait rendre visite au recteur.

Les grèves New-York, 11. — Les représentants des principales lignes de transatlantiques ont décidé d'informer les débardeurs grévistes que, si d'ici à une semaine ils n'ont pas repris le travail, ils seront définitivement remplacés par d'autres. Un millier de débardeurs de bois de charpente se sont mis en grève.

EXTRAIT DE LA FEUILLE OFFICIELLE Bénéfice d'inventaire de Jean-Wehrli, quand vivait cafetier, divorcé de Louise née Riggensberg, domicilié au Locle, où il est décédé le 26 avril 1907. Inscriptions au greffe de la justice de paix du dit lieu jusqu'à vendredi 7 juin 1907, à 5 heures du soir. Liquidation des inscriptions devant le juge, qui siégera à l'Hôtel-de-Ville du Locle, le mardi 11 juin 1907, à 9 h. du matin.

AVIS TARDIFS Société fédérale de Gymnastique d'Hommes Dimanche 12 courant Course aux Gorges de l'Areuse Rendez-vous à la Gare des C. F. F. à 1 heure. Prière à la personne qui a pris soin d'un CANARI qui s'est envolé de Port-Rouland n° 6, de le rapporter contre récompense.

CHŒUR NATIONAL Répétition Dimanche 12 mai 1907 à 11 heures et quart du matin à la SALLE CIRCULAIRE Aujourd'hui dès 6 h. 1/2 du soir Tête de veau en tournée Tripes à la mode de Caen Tripes à la Richelieu ALBERT HAFNER 9, Faubourg de l'Hôpital, 9

CULTES DU DIMANCHE 12 MAI 1907 ÉGLISE NATIONALE 8 h. m. Catéchisme au Temple du Bas. 9 h. m. Culte. Comm. Collégiale. M. MONNARD. 10 h. m. Culte. Chap. des Terroirs. M. PETAVEL. 8 h. s. Culte avec ratification des jeunes filles au Temple du Bas. M. MOREL. Le samedi, réunion de prières et d'édification, à 8 h. s., Chapelle des Terroirs.

Deutsche reformierte Gemeinde 9 Uhr. Untere Kirche. Predigt mit Abendmahlfeier. Hir. Pfr. Jacky. 10 3/4 Uhr. Terroirsausschuß. Kinderlehre. Vignoble: 8 1/2 Uhr. Colombier. Comm. - 2 1/2 Uhr. St-Blaise. Comm.

ÉGLISE INDÉPENDANTE Samedi: 8 h. s. Réunion de prières. Petite salle. Dimanche: 8 h. m. Catéchisme. Grande salle. 9 h. m. Culte d'édification mutuelle (2 Tim. I, 4-5). Petite salle. 10 3/4. Culte. Temple du Bas. M. PERREGAUX. 8 h. s. Culte. Grande salle. M. JUNOD. Chapelle de l'Ermitage 10 h. m. Culte. M. JUNOD. 8 h. s. Culte. M. PERREGAUX. Chapelle de la Maladière 10 h. m. Culte avec prédication. M. W. DEORSWANT. Bischöfl. Methodistenkirche (Beaux-Arts II) Sonntag 9 1/2 Uhr. Predigt. 10 1/2. Sonntagschule. 3 1/2. Jungfrauenverein. 8. Predigt. Dienstag 8 1/2 Uhr. Bibelstunde. ENGLISH CHURCH 8.45. Holy Communion. 10.15. Morning Prayer and Sermon. 5. Sky Pilot League Service. Address by M. Ducommun on Madagascar. Pas de changement aux heures habituelles des autres cultes.

Monsieur et Madame G. Niklaus et leurs enfants, Messieurs Emile et Jean Niklaus, Monsieur G. Delsperger et famille à Oberburg, ainsi que les familles Niklaus, à Boudry, Saint-Blaise, Bôle, Travers et Champion, ont la douleur de faire part du décès de Madame Elise Marendaz-Niklaus, née Delsperger leur mère, sœur, belle-sœur, tante, cousine et grand-mère, que Dieu a rappelé à lui, le 9 mai, dans sa 59^{ème} année, après une longue maladie. Boudry, le 9 mai 1907. Repose en paix. L'enterrement aura lieu le dimanche 12 mai, à 1 heure de l'après-midi. Domicile mortuaire: Maison Barber.

Monsieur et Madame Edouard Rott et leurs enfants, à Paris, Madame veuve Ernest Keller, Monsieur et Madame Robert Keller, Monsieur et Madame Alfred Keller, à New-York, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Frédéric-Edouard ROTT leur cher père, grand-père et oncle, enlevé à leur affection le 10 mai, dans sa 84^{ème} année. Luc XXIV, 29. L'ensevelissement aura lieu dimanche 12 mai, à 1 heure de l'après-midi. Domicile mortuaire: 15, Evole. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

MONUMENTS FUNÉRAIRES E. RUSCONI (S.A.) NEUCHÂTEL SPÉCIALITÉS Mercuriale du Marché de Neuchâtel du mercredi 8 mai 1907

Table with 4 columns: Item, Price, Item, Price. Includes Pom. de terre, Carottes, Poireaux, etc.

Bourse de Neuchâtel Vendredi 10 mai 1907. Table with 2 columns: Actions, Obligations. Includes Banque Comm., Banq. du Locle, etc.

BOURSE DE GENÈVE, du 10 mai 1907. Table with 2 columns: Actions, Obligations. Includes Saint-Gothard, Bq. Commerc., etc.

BOURSE DE PARIS, du 10 mai 1907. Clôture. Table with 2 columns: 3% Français, 4% Français, etc.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE - Mai Observations faites à 7 h. 4, 1 h. 4 et 9 h. 4. OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL. Table with 10 columns: Date, Temp. en degrés cent., Min., Max., Baromètre, etc.

NEUCHÂTEL

Concert public. — Le premier concert public de la saison sera donné dimanche 12 courant au Pavillon du Jardin anglais, par la Musique militaire.

Union tessinoise — organise au bénéfice de son nouveau directeur un grand concert qui promet et fera passer une agréable soirée aux amateurs de bonne musique.

La Musique militaire — donnera dimanche à Beau-Séjour un concert avec le concours de quelques gymnastes de la ville.

CORRESPONDANCES

(La journal réserve son opinion à l'égard des lettres paraissant sous cette rubrique) A propos des fouilles de la Tène Neuchâtel, 9 mai 1907. Monsieur le rédacteur, C'est étonnant comme les points de vue peuvent être différents. MM. les ministres, par exemple, ne demandent pas mieux que le chantier où ils opèrent soit plein, même comme un œuf. Ils sont en tout cas sûrs d'avoir leurs coudées franches... du haut de la chaire. Quant à nous, tout ce que nous demandons est de pouvoir travailler en paix et de voir le moins souvent possible nos tranchées envahies par une douzaine de pensionnaires guidées par leur conducteur spirituel; ce serait dommage d'être obligés ou de courir le risque de jeter l'une ou l'autre au fond d'un fossé.

Au Reichstag

A l'ordre du jour de vendredi dernier, la discussion en deuxième lecture du chapitre du budget complémentaire pour les exercices 1906 et 1907, relatif aux indemnités des fonctionnaires aux fermiers.